"Quel est le nom du champignon que je vous envoie ci-joint?"

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **61 (1983)**

Heft 8

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936760>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chapeau: d'abord hémisphérique, puis étalé, souvent un peu déprimé et même ombiliqué, parfois mamelonné; diamètre jusqu'à 2 cm; d'un beau rouge-orange, pâlisant un peu avec l'âge; cuticule lisse, un peu striée à la marge dans la vétusté.

Lames: orange saturé, décurrentes, inégales, espacées.

Pied: concolore au chapeau.

Chair: orange clair, saveur douce, odeur douceâtre remarquable, fruitée.

Sporée: claire, presque blanche.

Confusion: éventuellement avec *Hygrophoropsis aurantiaca*.

Habitat: en novembre—décembre, isolé ou en faisceau de 3—8 exemplaires, sur bois enfoui ou sur le sol.

Références: cf. texte en allemand.

(Trad.: F. Brunelli)

Anna Wullschleger, Nigglistrasse 30, 5200 Brugg

«Quel est le nom du champignon que je vous envoie ci-joint?»

Une démarche courante, et point du tout blâmable, de l'amateur de champignons consiste à envoyer sa trouvaille à un expert, en priant ce dernier de la déterminer. Il faut savoir que certains experts, dont la spécialité connue est tel ou tel genre, en viennent à être submergés de tels envois. Le travail qu'exige souvent une détermination nous amène à formuler les recommandations suivantes à l'adresse des expéditeurs.

1. L'expert consulté n'est en aucun cas obligé d'entreprendre la détermination désirée: il est possible que l'espèce — ou les espèces — envoyée(s) n'éveille(nt) pas son intérêt; les requérants devraient d'abord demander à leur correspondant si la recherche proposée touche en lui une corde sensible ...

2. Tout envoi devrait être accompagné d'une description macroscopique précise. — Lorsqu'on étudie des champignons de la famille des Clavariacées, c'est sur du matériel frais qu'il faut observer si les hyphes sont bouclées ou non.

3. Le demandeur doit aussi proposer sa détermination, montrant ainsi à l'expert qu'il a entrepris sa propre recherche avec la littérature à sa disposition.

4. La plus élémentaire des politesses exige enfin que le quémendeur joigne à son envoi les frais de port pour la réponse!

H. G.

(Trad. F. B.)

Mycologie et Philatélie

Jakob Elmer s'intéresse depuis 1974 aux timbres-poste représentant des champignons. Par échanges et achats successifs, il a constitué une collection de timbres-champignons de nombreux pays tels que la Bulgarie, le Bhoutan, le Botswana, la Chine, l'Allemagne, la Finlande, la France, l'Italie, le Cameroun, la Mongolie, la Pologne, la Rouanda, la Russie, San Marino, la Suède, la Hongrie, la République centrafricaine ... entre autres.

J. Elmer a aussi trouvé des oblitérations, des enveloppes de collection, et même des marques de fabrique, avec des champignons comme éléments décoratifs. C'est la Roumanie qui semble avoir émis la première série de timbres-champignons, le 12. 7. 1958. Cependant le Japon avait déjà gravé un timbre en 1948, avec comme motif une espèce de levure.

Je sais qu'en Romandie aussi il se trouve des mycologues philatélistes: J. Elmer — voir son adresse au bas de son article — espère pouvoir correspondre avec ces collectionneurs pour de fructueux échanges.

(Trad.: F. Brunelli)

(Un certain F. Sperdin, qui dirige le groupe de Mycologie au sein de la Société de Sciences Naturelles de Carinthie (Autriche, cap. Klagenfurt), rapporte que dans le monde, jusqu'en 1980, pas moins de 133 timbres-poste ont été gravés représentant 75 espèces de champignons. Le sujet le plus souvent reproduit est le Cèpe de Bordeaux, mais on trouve aussi par exemple un timbre du Congo représentant *Termitomyces microcarpus*, espèce inconnue chez nous puisqu'elle ne se trouve que dans les termitières! — Réd.)